

Publications, printemps 2019

Number 160, Spring 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90490ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2019). Publications, printemps 2019. *Continuité*, (160), 46–47.

Publications

PRINTEMPS 2019

CHALEUREUX DÉCORS D'HIER



Spécialisé dans la photographie d'architecture résidentielle, de jardins privés et de paysages québécois, Perry Mastrovito publiait, en 2011, *Maisons anciennes du Québec*. Il nous revient aujourd'hui avec le second volume du même titre. «J'espère que cet héritage architectural sera sauvegardé pendant les siècles à venir, afin que

les générations futures puissent aussi découvrir le plaisir de vivre dans une vieille maison», souhaite-t-il en introduction. Chose certaine, les 35 résidences présentées dans ce beau livre en feront rêver plus d'un avec leurs chaleureux décors de pierre et de bois. Datant pour la plupart du XVIII^e et du XIX^e siècle, elles se dévoilent à travers plus de 365 magnifiques photographies. Il faut dire que l'artiste a consacré de trois à cinq heures à chaque séance de prises de vue et qu'il a parfois multiplié les visites pour obtenir l'éclairage idéal. Comme mentionné dans le dossier thématique du présent numéro, les intérieurs historiques se doivent souvent d'évoluer pour s'adapter aux nouvelles réalités. Les lieux qu'on présente ici le montrent bien, en s'affirmant autant comme témoins du passé que comme milieux de vie actuels.

→ Broquet, 2018, 168 pages, 39,95 \$

BEAUTÉS ACHIGANOISES

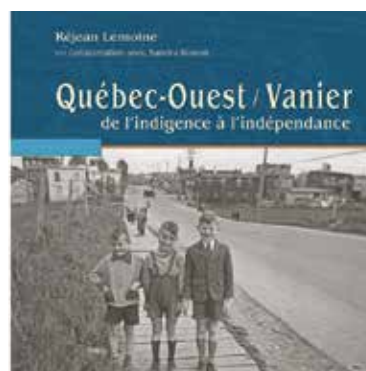


La Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan vient de faire paraître *Porte ouverte sur notre patrimoine. 250 ans d'empreinte architecturale dans le Grand-Saint-Roch*. Ce guide, réalisé par Clément Locat en collaboration avec Lise Gauthier et Laurier Dugas, s'intéresse aux plus beaux bâtiments du noyau villa-geois et de la campagne achi-ganoise. Après un aperçu historique, un résumé des courants architecturaux, une présentation de la maison de colonisation

et un hommage à quelques bâtiments disparus, l'ouvrage répertorie une cinquantaine de maisons regroupées par style (d'esprit français, britannique ou québécois, à mansarde ou Second Empire, victorien et vernaculaire états-unien). Ponctué de nombreuses photographies et d'informations techniques sur divers éléments architecturaux, il permet d'apprécier la richesse du patrimoine bâti local. De quoi susciter la fierté et encourager la préservation de cet héritage.

→ Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan, 2018, 109 pages, 15 \$

REDÉCOUVRIR VANIER



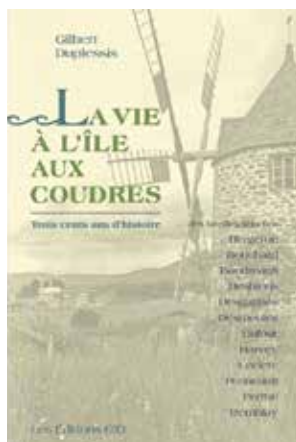
En introduction du livre *Québec-Ouest/Vanier. De l'indigence à l'indépendance*, Réjean Lemoine rappelle qu'avant même sa création, en 1916, cette municipalité est considérée comme un lieu infect, où règnent la misère et la prostitution. C'est aussi un espace de liberté où l'on peut s'adonner à des

activités mal vues ou interdites. S'intéresser au passé de ce secteur méprisé de Québec permet à l'auteur d'aborder des thèmes et des enjeux souvent délaissés par les ouvrages historiques sur la ville et, donc, de poser un regard différent sur son évolution et celle de la région. Il amène également un autre point de vue sur l'urbanisation du Québec au XX^e siècle. Surtout, cet essai se penche sur la manière dont, malgré des conditions de vie extrêmement précaires, les résidents de ce quartier ont su se doter d'une organisation municipale indépendante. Le tout à travers cinq chapitres correspondant aux grandes étapes du développement de la municipalité, accompagnés d'images d'archives sélectionnées par Sandra Bisson.

→ Les Éditions GID, 2018, 222 pages, 29,95 \$

BÂTIR L'ÎLE AUX COUDRES

La vie à l'île aux Coudres. Trois cents ans d'histoire de Gilbert Duplessis rend hommage aux colons qui ont contribué au développement de ce territoire depuis le début du XVIII^e siècle. Tout commence avec la visite de Jacques



Cartier, en 1535. C'est à lui que le lieu doit son nom en raison de l'abondance de coudeurs sur place. L'ouvrage traite ensuite des divers événements qui ont marqué l'histoire de l'île au fil du temps (arrivée des premiers colons, premier maire, construction de l'église Saint-Louis, électrification, renaissance de la pêche aux marsouins, incendies, etc.). Il y a 40 ans, l'auteur s'est pris d'affection pour ce lieu d'à peine 30 kilomètres carrés et

pour ses habitants, surnommés les Marsouins. Depuis, son amour ne s'est jamais démenti. Pour rédiger son essai, il a consulté de nombreux documents d'archives et visionné des documentaires. Il a aussi, au cours des trois dernières années, réalisé une cinquantaine d'entrevues avec des insulaires âgés de 50 à 92 ans, afin d'en apprendre davantage sur leur vie, celle de leurs parents et de leurs grands-parents.

→ Les Éditions GID, 2018, 536 pages, 34,95 \$

L'HÉRITAGE CULINAIRE DES CHANTIERS



Après nous avoir offert *La vie dans les camps de bûcherons au temps de la pitoune*, Raymonde Beaudoin nous revient avec *Recettes de chantier et miettes d'histoire*, un livre de cuisine pas comme les autres. En plus d'y partager les recettes de sa mère et de sa grand-mère, qui toutes deux ont travaillé comme cuisinières dans des camps de bûcherons, l'auteure met la création de ces plats en contexte. Elle présente la

réalité des *cooks* et les différentes catégories de mets qu'ils préparaient : soupes, viandes, desserts, plats des jours maigres, pain, etc. Vous aurez certainement des surprises. Par exemple, savez-vous que lorsqu'il ne restait plus de thé dans un camp, on faisait du « café aux toasts brûlés », en grattant la croûte d'un pain cuit trop longtemps et en ébouillantant ces miettes pour obtenir une boisson chaude ? À travers commentaires, anecdotes et photos d'archives, une véritable tradition culinaire se révèle. Le reste de l'exploration se fait avec les papilles, en réalisant ces recettes faciles à exécuter et en goûtant ces plats réconfortants.

→ Septentrion, 2019, 108 pages, 29,95 \$

LE PATRIMOINE VU PAR...



Entre disciplines et indisciplines, le patrimoine, publié sous la direction de Karine Hébert et de Julien Goyette, tous deux professeurs d'histoire à l'Université du Québec à Rimouski, réunit 10 textes de chercheurs de différents horizons (ethnologie, études littéraires, géographie, histoire, histoire littéraire, muséologie et sociologie). Formés dans des programmes qui ne sont pas nécessairement associés aux

études patrimoniales, tous ces spécialistes s'intéressent néanmoins aux questions qui touchent ce domaine. Ils réfléchissent ici à leur compréhension du patrimoine, aux liens qui existent entre leur spécialité et ce champ de connaissance ainsi qu'au regard original que leur discipline permet de poser sur ce sujet d'études toujours en structuration.

→ Presses de l'Université du Québec, 2018, 232 pages, 32 \$

DES IDÉES POUR L'AVENIR DES ÉGLISES



Dans le dossier sur les églises modernes du numéro 152 de *Continuité*, Marie-Dina Salvione, consultante en patrimoine moderne et chargée de cours à l'École de design de l'Université de Montréal, avait évoqué un colloque international sur l'avenir des églises auquel elle venait de participer. L'événement, tenu à l'École nationale supérieure

d'architecture de Lyon, lui avait notamment permis de constater que la situation québécoise n'est pas unique. Dans plusieurs pays, on doit composer avec la désaffection des fidèles et la multiplication des lieux de culte excédentaires. Ailleurs aussi, les gens cherchent de nouvelles vocations pour ces bâtiments délaissés. Dans ce contexte, il est intéressant, utile et inspirant d'explorer la manière dont des spécialistes de diverses provenances abordent la question et, surtout, les solutions développées dans différents pays. C'est ce que propose *L'avenir des églises. État des lieux, stratégies et programmes de reconversion*, qui rassemble les actes de ce colloque tenu en 2016. Publié sous la direction de Benjamin Chavardès et Philippe Dufieux, l'ouvrage réunit les contributions d'une vingtaine de spécialistes européens et nord-américains, dont celle de M^{me} Salvione.

→ Presses universitaires de Lyon, 2019, 184 pages, 24 €